



Préavis de grève

Manque de moyens, désorganisation, souffrance au travail, baisse de qualité, perte de sens...

Depuis plusieurs années déjà, notre antenne doit composer avec un sous-effectif chronique, qui s'est encore aggravé à la rentrée 2018 (formations, longues maladies... non remplacées).

Le constat qui en découle est accablant : **ce ne sont plus l'actualité ni nos missions de service public qui guident nos activités mais le planning.**

La régionalisation de 2016, cumulée à un héritage de "petit BRI" nous conduisent à assumer avec de plus petits effectifs qu'ailleurs, de nouvelles missions. **La plupart de nos services sont sous dimensionnés : un arrêt maladie, un départ en retraite, une démission, et c'est toute la station qui trinque !**

Nous faisons les constats suivants :

- **A l'atelier de production**, sous dimensionné dès le départ, une salariée a dû effectuer pendant 4 mois, le travail de 2 personnes... Elle a elle-même été arrêtée pour épuisement.
- **A l'UOA**, à l'heure d'un pic d'activités lié au déploiement de CONCUR, les absences non remplacées ont réduit les effectifs de 5 à 2 personnes, sur plusieurs semaines, générant pour les assistantes restantes des tâches à effectuer dans l'urgence et au retour de l'effectif complet une surcharge à résorber.
- **Le service communication**, réduit à une seule personne, est totalement asphyxié malgré le recours à une alternante.
- **Les IMG** croulent sous les demandes
- **Le service informatique** réduit à zéro suite à 2 départs et c'est toute l'activité qui se reporte sur le dos d'autres collaborateurs
- **A la rédaction**, faute d'équipes sur le terrain, les actus sont régulièrement peu ou mal couvertes, voire pas du tout. Le constat s'amplifie lorsqu'il faudrait fournir des efforts supplémentaires sur de très grosses actus type Gilets Jaunes. Faute de temps et de moyens, les dossiers ont quasiment disparu, tout comme les prévisions ou les échanges avec la rédaction en chef. Pour sécuriser le JT, de plus en plus de sujets longs et intemporels sont tournés. Afin de cacher la misère nous constatons aussi l'utilisation de plus en plus fréquente de sujets de France2 et l'empilement de chroniques et d'invités.
- **Le Web**, notre "futur incontournable", dispose d'une équipe plus réduite que les autres régions
- **L'encadrement éditorial** dépense beaucoup d'énergie à jongler avec des plannings peau de chagrin et à caler des sujets intemporels destinés à boucher les trous. En découle une ligne éditoriale à géométrie variable qui se résume à gérer la pénurie.
- Les absences, prévisibles ou non, n'étant généralement pas remplacées, ceux qui restent doivent, pour combler, multiplier les tâches et faire face à un surcroît de travail. Et ils s'épuisent à leur tour...
- Les **monteurs** travaillant en bout de chaîne sont bien évidemment impactés par le manque d'effectifs de la rédaction. Du fait de la fin de l'activité liée au 9h50, ils vont retrouver du temps de VRAI montage. A quoi sera-t-il dédié ? Ils voudraient être associés aux décisions éditoriales, et notamment celles qui concernent les nouvelles

écritures liées aux modules web, afin de retrouver un sens dans leur métier qui n'est pas que de l'exécution de tâches et de clics.

- Les **équipes techniques** voient passer les trains des nouvelles émissions coproduites en externe à l'heure où l'on parle d'un triplement des programmes régionaux.
- Et que dire des nouvelles règles qui précarisent encore plus nos collègues **CDD** qui ne peuvent que difficilement se projeter dans un avenir commun ?

La direction régionale ne semble pas en capacité d'offrir de perspectives... Les salariés se posent même parfois la question de savoir si elle dispose vraiment des leviers pour faire évoluer positivement la situation et pour prendre des décisions au bénéfice de la station. Il semble que sa préoccupation soit de remplir, avec moins de moyens, des heures d'antenne qui augmentent. Mais quid des frustrations, de la fatigue et de la perte de motivation des salariés ? Quid du sentiment que les compétences des salariés ne sont pas valorisées et reconnues ?

A l'heure où nous dénonçons notre sous dotation en moyens humains, Delphine Ernotte annonce vouloir "poursuivre le travail de diminution des effectifs". L'horizon s'obscurcit encore. Il est inenvisageable que notre région déjà exsangue en fasse de nouveau les frais.

Forts de ces constats, et pour remplir décemment toutes leurs missions, les salariés réclament d'urgence l'attribution de nouveaux effectifs en Pays de la Loire et le remplacement des absences.

Afin d'obtenir satisfaction, les syndicats CGT et FO appellent tous les salariés de France 3 Pays de la Loire à cesser le travail le 22 janvier 2019 à partir de 00h pour une durée illimitée, de manière reconductible chaque jour.

Pour la CGT

**Fabienne Labigne
DS Pays de la Loire**



Pour FO

**Eric VIAL
DSC FO**



Nantes, le 15 janvier 2019

Reçu avec les
→ motifs d'usage
le 15/01/2019
017437

Michel BARTHEN
Directeur Régional
France 3 Pays de la Loire

